



TORINO 2024
13° raduno
internazionale 

LE BULLETIN DES AMIS DU PÈRE CAFFAREL

BULLETIN DE LIAISON N°34

JUILLET 2024

NUMÉRO SPÉCIAL

RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL TURIN 2024

ASSOCIATION DES AMIS DU PÈRE CAFFAREL

49 RUE DE LA GLACIÈRE • F-75013 PARIS • WWW.HENRI-CAFFAREL.ORG

Vous pouvez commander le DVD du Père Caffarel à

L'ASSOCIATION DES AMIS DU PÈRE CAFFAREL :

soit par courrier :

49 rue de la Glacière F-75013 PARIS

soit par internet sur le site :

www.henri-caffarel.org

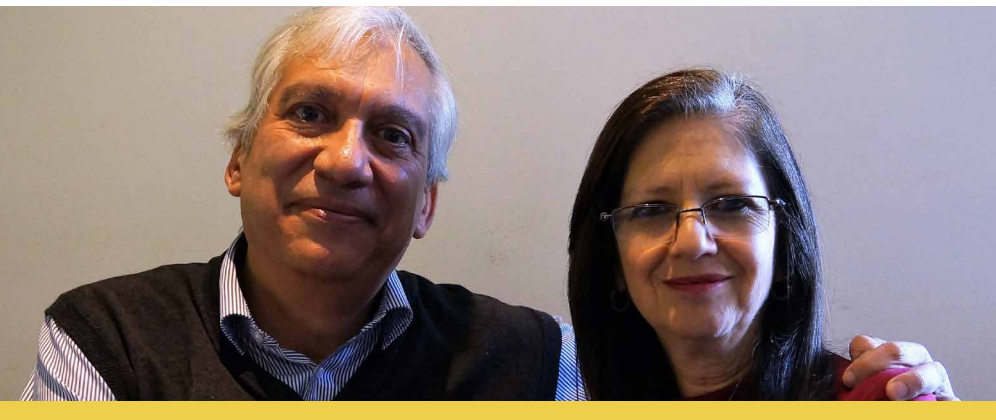
au prix de **5 €**

**Vous trouverez en page 27 un bulletin
vous permettant de renouveler votre adhésion
pour l'année 2024, si vous ne l'avez déjà fait.**

SOMMAIRE

ÉDITORIAL : TURIN 2024 : ALLONS AVEC LE CŒUR BRÛLANT <i>Clarita et Edgardo Bernal</i>	p.4
LE MOT DU VICE-POSTULATEUR ROMAIN DE LA CAUSE DE CANONISATION : État d'avancement de la cause	p.8
POURQUOI L'ASSOCIATION DES AMIS DU PÈRE CAFFAREL ?	p.11
ACTUALITÉS DE L'ASSOCIATION DES AMIS DU PÈRE CAFFAREL Des correspondants actifs à travers le monde entier	p.13
ARCHIVES DU PÈRE CAFFAREL Les pèlerins d'Emmaüs Mariage et Eucharistie Qu'est-ce que la messe ?	p.14 p.14 p.16 p.20
Membres d'honneur de l'association des Amis du Père Caffarel Bulletin de renouvellement de votre adhésion	p.25 p.26
LA PRIÈRE POUR LA CANONISATION DU PÈRE CAFFAREL	

EDITORIAL



Clarita et Edgardo Bernal (Couple responsable de l'Équipe Responsable Internationale des Équipes Notre-Dame)

LA FIN D'UNE ÉTAPE

Chers amis de l'Association des Amis du Père Caffarel,

Nous voici arrivés au terme de nos six années de service ou de responsabilité à la tête du mouvement des ÉQUIPES NOTRE-DAME en tant que couple responsable de l'Équipe Responsable Internationale (E.R.I.), et aussi six années de présidence (pour Edgardo) de l'association des Amis du Père Caffarel, créée le 7 juillet 2005 dans le but de promouvoir la Cause de canonisation du Père Caffarel, ouverte le 25 avril 2006.

Le but de cette association, comme chacun sait, est d'établir des orientations et de mettre en œuvre des actions à travers le monde pour faire connaître le Père Caffarel, sa personnalité, sa pensée sur le mariage et la prière, sa spiritualité, et de soutenir financièrement les travaux de la Cause, avec bien sûr l'objectif ultime d'obtenir la déclaration de sa sainteté, d'abord comme bienheureux puis comme saint. Cette mission a été menée avec amour, enthousiasme, fidélité et engagement au fil des années.

Quand nous disons qu'elle a été menée..., nous ne disons pas seulement par le bureau ou le conseil d'administration de l'association, mais par chaque correspondant dans chaque Super-Région ou Région Rattachée, chargé de relayer, diffuser, faire connaître et faire vivre toutes les initiatives de l'association en faveur de la Cause, en union avec chacun des milliers d'adhérents que nous comptons à travers le monde.

À tous, nous exprimons notre gratitude et notre reconnaissance.

Au cours de cette période de responsabilité, nous avons été les témoins privilégiés de l'universalité de la pensée de notre fondateur et de l'influence positive que sa pensée et son œuvre ont semée dans le cœur de chaque équipier et de chaque membre de l'association, quels que soient son appartenance géographique, son pays ou sa culture.

Cette universalité de sa pensée, ainsi que l'intemporalité de ses messages, qui répondent toujours aux besoins de notre temps, sont un signe visible de son caractère prophétique et de la présence de l'Esprit en lui. Il s'agit sans aucun doute d'un miracle dont nous sommes partie prenante, au-delà du miracle de guérison scientifiquement inexplicable que requiert sa cause ; permettant alors au processus de canonisation de se poursuivre avec la reconnaissance de ses vertus et de l'élever ainsi sur les autels comme l'un des quelque 10 000 saints que compte officiellement l'Église.

Le temps de Dieu est parfait et nous sommes certains qu'au moment opportun, le miracle que l'Association des Amis du Père Caffarel doit soutenir et documenter devant le Dicastère pour les Causes des Saints arrivera, et qu'ainsi la reconnaissance de sa sainteté deviendra officielle.

Mais pourquoi est-il important de demander l'intercession du Père Caffarel pour qu'un miracle se produise ? Ne pouvons-nous pas demander directement au Seigneur notre Père qu'Il agisse en faveur de celui pour qui nous prions ?

Le miracle, comme nous l'enseigne l'Église, est « un événement produit par une intervention spéciale de Dieu, qui échappe à l'ordre des causes naturelles établi par Lui et qui est destiné à une fin spirituelle ».

Tout miracle est un signe de Dieu qui veut se manifester aux hommes, souvent par l'intermédiaire d'instruments humains, comme lorsqu'il a envoyé ses disciples proclamer que le royaume de Dieu était proche, en leur donnant le pouvoir de guérir les malades, de ressusciter les morts, de purifier les lépreux et de chasser les démons ; ou encore par la dévotion à un homme ou une femme déclarés saints, ou par la dévotion à ceux qui, par leurs vertus de sainteté, sont en train d'être élevés à ce rang sur les autels. Quelles sont les conséquences du miracle ?

Outre la guérison du malade, un tel miracle, d'une part, confirme la vérité des choses qui dépassent les capacités humaines et peuvent être prouvées non par des raisonnements humains, mais par des arguments du pouvoir divin ; et d'autre part, il démontre aussi l'élection particulière par Dieu d'un être humain décédé, de sorte qu'en voyant cette personne accomplir les œuvres de Dieu, on croira que Dieu est uni à elle d'une manière spéciale. Cependant, l'intercession d'un médiateur auprès de Jésus n'est pas une

chose qui se produit par génération spontanée, mais grâce à une prière constante de demande, présentée avec une grande foi et avec la conviction que le médiateur, dans le cas présent le Serviteur de Dieu, Père Henri Caffarel, possède les mérites de sainteté pour agir en tant que médiateur. Il nous semble important de préciser que ni l'Association des Amis du Père Caffarel ni les membres des Équipes Notre-Dame ne croient que le Père Caffarel, de toute éternité, aurait par lui-même la capacité de faire des choses extraordinaires qui dépassent l'action de Dieu. À aucun moment nous ne promouvons une vénération de sa figure sans que l'Église ne le déclare saint.

Nous croyons simplement qu'en mourant, il continue à être avec le Christ et à faire partie de l'Église, priant le Christ pour le mouvement qu'il a vu grandir et mûrir, parce qu'il est vivant et qu'il a la capacité de servir de médiateur pour que ce don de Dieu qu'est la spiritualité conjugale continue à rester vivant et brûlant dans le cœur de chacun d'entre nous.

C'est pour cette raison, chers amis, qu'au terme de notre mandat, nous voulons seulement vous laisser un message d'encouragement à persévérer dans cette prière à Notre Seigneur pour Lui demander, par l'intercession du Père Henri Caffarel, d'opérer le miracle de guérison au cœur de la situation vécue par cette personne que nous connaissons ou de tel cas, et nous demandons avec foi sa résolution par l'action divine.

Le Postulateur romain de la Cause auprès du Dicastère pour la Causes des Saints, le Père Józef Kijas, a demandé à l'Association des Amis du Père Caffarel, lors de la récente visite du Père Paul-Dominique Marcovits et de Marie-Christine Genillon, d'être très précautionneux dans la procédure de documentation et d'envoi au Dicastère des miracles supposés dont nous avons été témoins ou dont nous avons eu connaissance.

Chaque Super-Région concernée, avec l'aide de ses correspondants de l'Association des Amis du Père Caffarel, devra désigner un médecin, si possible un équipier, qui sera chargé de recevoir du postulateur le dossier du miracle supposé, de contacter la personne guérie et ses médecins traitants, et d'obtenir les antécédents médicaux du patient, le tout dans la confidentialité la plus absolue. Ce médecin coordinateur devra obtenir une déclaration écrite du médecin traitant certifiant, sans aucun jugement de valeur concernant l'existence d'un miracle, que la guérison du patient est scientifiquement inexplicable.

Dès que ce processus sera achevé et que le postulateur sera informé de la possibilité d'un miracle qui peut être prouvé, le médecin coordinateur, par l'intermédiaire du postulateur, recevra du Dicastère les instructions pour

que le médecin traitant documente le cas selon les normes établies par l'Église. Cela sera d'une grande aide pour que le processus se poursuive de manière responsable et documentée, afin que le but de cette association et le désir de tous ses adhérents, en un jour que seul le Seigneur de la vie connaît, puissent être réalisés.

Chère famille de l'Association des Amis du Père Caffarel et du mouvement des Équipes Notre-Dame, au moment de remettre la responsabilité de la présidence de l'Association des Amis du Père Caffarel et celle de responsable international des Équipes Notre-Dame, nous n'avons que des sentiments d'infinie gratitude envers Dieu et envers vous tous.

Merci de nous avoir permis, à travers nos fragilités, d'apporter le meilleur de nous-mêmes dans l'animation et la préservation de ce grand don qu'est la Spiritualité Conjugale et, grâce à ces services, de mieux connaître l'infinie richesse de l'héritage spirituel de cet homme merveilleux qu'est le Père Caffarel. Il a joué un rôle décisif dans nos vies et certainement dans la vôtre, en nous aidant à comprendre la grandeur du sacrement du mariage, la valeur de son intuition sur le cheminement ensemble des laïcs et des conseillers spirituels, et le sens profond de notre coresponsabilité, en tant que cellule d'Église que nous sommes, coresponsabilité que nous devons encourager.

À ceux qui nous succéderont, nous adressons nos meilleurs vœux, toujours accompagnés par notre patronne et guide, Notre Mère Marie, qui, par son exemple de service et de docilité à la volonté du Père, nous conduit sur des chemins sûrs pour nous rapprocher chaque jour davantage de son fils, Notre Seigneur Jésus-Christ, et pour atteindre progressivement cet idéal de sainteté vers lequel tendent tous nos efforts.

Dans une profonde communion, vos amis et frères dans le Christ,

Clarita et Edgardo BERNAL

Couple responsable international des Équipes Notre-Dame

« Ainsi donc, Dieu est en nous, au cœur de notre être. Présent, vivant, aimant, actif. Là il nous appelle. C'est là qu'il nous attend pour nous unir à Lui. »

- Henri Caffarel



AU SERVICE

État d'avancement de la cause de canonisation du père Henri Caffarel

*Père Paul-Dominique Marcovits, o.p.
Vice-postulateur romain*

LA CAUSE DE CANONISATION DU PÈRE HENRI CAFFAREL

ORIGINE DE LA CAUSE DE CANONISATION

En 2003, Gérard et Marie-Christine de Roberty et le père François Fleischmann, responsables et conseiller spirituel de l'Équipe Responsable Internationale des Équipes Notre-Dame, invités au Rassemblement national des END du Brésil, ressentent avec force que les équipiers brésiliens ont, non seulement un attachement au père Henri Caffarel, mais qu'il y a une « présence » du père Caffarel au Brésil. Et cette impression se confirme ensuite en Colombie. En 2005, l'ERI décide donc de demander à l'archevêque de Paris l'ouverture de la cause de canonisation du père Caffarel.

Qui est à l'origine de la demande ? C'est le peuple de Dieu. La reconnaissance de la sainteté de quelqu'un est le fruit de la foi du peuple de Dieu, Cette « présence » signifie que Dieu se manifeste toujours à son peuple par son serviteur de façon éminente.

L'Église canonise un Serviteur de Dieu, en tout premier lieu, pour rendre grâce à Dieu. En second lieu, l'Église canonise quelqu'un pour le bien du peuple chrétien et du monde. Le Cardinal Jean-Marie Lustiger, lors de la messe en hommage au père Henri Caffarel à la Madeleine en 1996, a désigné celui-ci comme un « prophète pour notre temps ». Un prophète n'est pas celui qui annonce l'avenir mais celui qui voit ce que Dieu veut pour une époque et qui le formule haut et fort pour les hommes de son temps : nous pensons que Dieu a donné à l'Église le père Caffarel pour que tous les chrétiens redécouvrent le sens du mariage et la prière d'oraison.

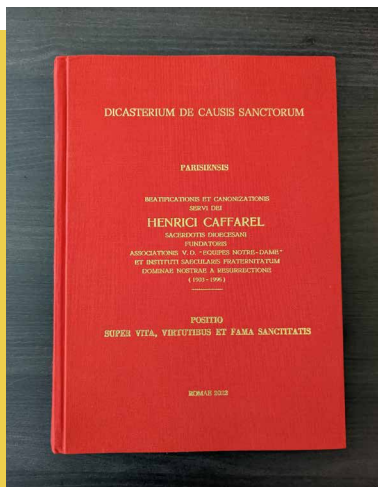
OUVERTURE DE LA CAUSE DE CANONISATION

L'archevêque de Paris, Mgr André Vingt-Trois, a reçu favorablement la requête des Équipes Notre-Dame et il a officiellement ouvert la procédure d'Enquête diocésaine, le 25 avril 2006. L'annonce solennelle de l'ouverture de la cause a été faite le 18 septembre 2006 au Rassemblement international des END à Lourdes, le jour du 10ème anniversaire de la mort du père Caffarel.

LA PHASE DIOCÉSAIN

Le père Paul-Dominique Marcovits a été nommé postulateur de la cause. Durant cette phase, a été constitué le dossier contenant d'une part le travail de la Commission diocésaine qui a recueilli les témoignages, ainsi que les rapports des historiens et des théologiens, d'autre part tous les écrits du père Caffarel ainsi que divers documents annexes.

Cette phase s'est terminée par la session de clôture le 18 octobre 2014. Le dossier (5500 pages) a été ensuite apporté, en deux exemplaires, à la Congrégation pour les Causes des Saints, le 10 novembre 2014.



LA PHASE ROMAINE

Le Décret de validité reconnaissant la conformité du dossier aux règles de la procédure a été prononcé le 9 octobre 2015 par la Congrégation pour les Causes des Saints. Celle-ci a nommé en son sein un relateur. Ont été nommés un postulateur romain, le père Angelo Paleri, et un rédacteur de la *Positio*, le père Paul-Dominique Marcovits. La *Positio* est une sorte de thèse, présentant la vie, l'œuvre et la pratique des vertus du Serviteur de Dieu, la sainteté de sa vie, à partir de l'Enquête diocésaine. La *Positio* a été donnée au relateur, le père Szczepan Praskiewicz au Dicastère pour les Causes des Saints, le 24 juin 2022, par le père

Angelo Paleri. Un nouveau postulateur romain de la Cause a été nommé en novembre 2022, le père Józef Kijas. La *Positio* a été donnée en 2023 aux Théologiens-consulteurs du Dicastère pour être examinée. Elle le sera ensuite par les Cardinaux membres du Dicastère, qui pourront proposer au Pape de reconnaître l'héroïcité des vertus. Le père Henri Caffarel sera alors déclaré « Vénérable ».

La béatification peut être proclamée après la reconnaissance d'un miracle, une guérison physique, instantanée, définitive et inexplicable scientifiquement, obtenue par l'intercession du Serviteur de Dieu. Ultérieurement, la reconnaissance d'un deuxième miracle est nécessaire pour la canonisation.

SOUTENIR LA CAUSE DE CANONISATION

Nous devons soutenir la cause en priant le père Caffarel par la Prière pour la canonisation du père Caffarel, en demandant au Seigneur de faire un miracle par l'intercession de son Serviteur. Le miracle est une « confirmation du ciel ». Nous devons aussi prier le père Caffarel pour obtenir des grâces et guérisons etc. par son intercession. En effet, c'est dans un climat de foi, de demandes confiantes, que le Seigneur fera le miracle qui montre la sainteté de son Serviteur... et qui montre l'importance de son œuvre : mettre en lumière la beauté du sacrement de mariage et la force de l'oraison pour tous.

Père Paul-Dominique Marcovits, o.p.

Vice-postulateur romain

Marie-Christine Genillon

« Un saint n'est pas avant tout, comme certains l'imaginent, une manière de champion qui accomplit des prouesses de vertus, des performances spirituelles. C'est d'abord un homme séduit par Dieu. Et qui livre à Dieu sa vie entière. »

- Henri Caffarel

« Que chacun s'ouvre à cet enfant du Seigneur que le Seigneur lui a confié, qu'il l'accueille au plus creux de son cœur avec amour, humilité, respect ; c'est ainsi qu'il l'aidera à donner le meilleur de lui-même, et d'abord à prendre conscience de ce meilleur. »

- Henri Caffarel

AU SERVICE

Les Amis du Père Caffarel



L'association « Les Amis du Père Caffarel »

L'association a été constituée, à l'initiative des Équipes Notre-Dame, le 7 mai 2005, soit neuf ans après la mort du père Henri Caffarel, décédé à Beauvais le 18 septembre 1996. Elle est l'Acteur de la cause de canonisation et elle a pour objet la promotion de cette cause.

Elle est composée d'un bureau, dont le Président est le couple responsable de l'Équipe Responsable Internationale, assisté d'un Vice-président, d'un Secrétaire et d'un Trésorier. Ce bureau se réunit 2 ou 3 fois par an, pour traiter des affaires courantes et des divers projets de promotion de la cause. Le Conseil d'Administration, réuni une fois par an, est constitué de tous les couples responsables des Super-Régions et Régions rattachées.

Pour se faire connaître, l'association a mis en place un site internet en cinq langues, destiné à présenter la cause de canonisation, les activités de l'association dans le monde entier, les écrits et l'œuvre du père Caffarel : www.henri-caffarel.org

L'association a un correspondant dans chaque Super-Région et Région rattachée dont le rôle est de garder un lien régulier avec le bureau, d'en être le relais financier et de développer à l'intérieur des Équipes Notre-Dame la connaissance du père Caffarel et la promotion de sa cause. Les correspondants reçoivent une Newsletter, dans les cinq langues, tous les six mois, qui leur expose une orientation ou une demande spécifiques.

L'association a organisé deux colloques : les 3-4 décembre 2010, « Henri Caffarel. Des Équipes Notre-Dame à la maison de prière. 1903-1996 » et les 8-9 décembre 2017, « Henri Caffarel. Prophète pour notre temps. Apôtre du mariage et Maître de prière ».

Henri Caffarel
PROPHÈTE POUR
NOTRE TEMPS
APÔTRE DU MARIAGE ET MAÎTRE DE PRIÈRE

Dans la dynamique de sa Cause de Canonisation,
près de 35 intervenants de tous horizons explorent le
rayonnement universel de la pensée d'un homme de Dieu.

**COLLOQUE INTERNATIONAL
COLLÈGE DES BERNARDINS - PARIS
LES 8 ET 9 DÉCEMBRE 2017**

CELEBRATION SACRAMENTALE ET TEMPS FÊTEZ POUR LE 100^e ANNIVERSAIRE
DE LA CHAÎNE DES ÉQUIPES NOTRE-DAME LE 8 DÉCEMBRE À PARTIR DE 18 HEURES SAINT AUGUSTIN - PARIS
INSCRIPTIONS ET OUVERTURE DES INSCRIPTIONS AU COLLOQUE À PARTIR DU 1^{er} SEPTEMBRE
SUR LE SITE : LES AMIS DU PÈRE CAFFAREL - WWW.HENRI-CAFFAREL.ORG

Elle a publié trois livres : *les Actes du colloque de 2010* (traduits en portugais) et *de celui de 2017*, et *L'amour conjugal, chemin vers Dieu, selon la pensée du père Henri Caffarel*, Cerf, 2019 (traduit en anglais, italien et portugais).

Elle a organisé une neuvaine audio-visuelle en cinq langues pour le 25^{ème} anniversaire du décès du père Caffarel, du 9 au 18 septembre 2021, toujours consultable sur YouTube.

AUJOURD'HUI, COMMENT AIDER L'ASSOCIATION :

1) par notre soutien financier en y adhérant. C'est par le grand nombre d'adhérents que l'association démontre que les équipiers sont attachés à la cause de canonisation du père Caffarel. La cotisation fournit un outil financier nécessaire pour le travail à accomplir. Notre adhésion nous permet, en outre, de recevoir l'actualité de la cause, des informations sur la vie et la pensée du père Caffarel à travers ses écrits, et des compte-rendu d'activités des correspondants, par l'intermédiaire du Bulletin des Amis du Père Caffarel édité deux fois par an, dans les cinq langues.

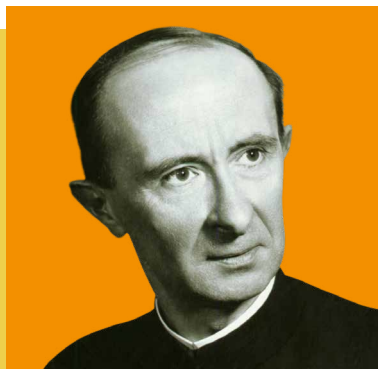
2) par notre soutien spirituel en priant le père Caffarel à l'aide de la Prière pour la canonisation du Père Henri Caffarel :

- en demandant au Seigneur un miracle par l'intercession de son Serviteur, le père Caffarel : le miracle est une « confirmation du ciel ». Il atteste ce que l'Église désire proclamer : la sainteté du Serviteur de Dieu. Le miracle est une guérison physique, instantanée, définitive et inexplicable par la science. Lorsqu'une guérison semble miraculeuse, il faut prévenir sans tarder le correspondant de l'association « Les Amis du père Caffarel » de votre Super-Région ou Région, ou bien le postulateur : postulateur@henri-caffarel.org . Ils sauront vous indiquer la route à suivre. L'authenticité d'un miracle doit être vérifiée rapidement.
- en priant le père Caffarel pour obtenir des grâces par son intercession. Beaucoup lui demandent de les aider dans la multiplicité des événements de leur vie quotidienne, pour des réconciliations de couples, des guérisons... Lui demander d'intervenir auprès de Dieu, c'est montrer que nous croyons à la fécondité de son action sur terre aujourd'hui par son intercession active. C'est pourquoi, il ne faut pas hésiter à envoyer à l'association les récits de ces grâces que le Seigneur fait par son serviteur Henri Caffarel.

François Genillon
Secrétaire de l'association

LES CORRESPONDANTS DE L'ASSOCIATION DANS CHAQUE SUPER-RÉGION ET RÉGION DES ÉQUIPES NOTRE-DAME

SR Afrique Francophone	Rodrigue et Prisca BEKA BE NDONG	bekarodrigue@gmail.com
SR Belgique	Jean-Louis et Priscilla SIMONIS	jeanlouissimonis4@gmail.com
SR Brésil	Katie et Alexandre DE FREITAS	pe.caffarel@ens.org.br
Région Canada	Carlos et Zuyeniffer CURE URDANETA	friends.caffarel@teamsfourlady.ca
SR Colombie	Ricardo et Amparo URIBE ESTUPINAN	srcolombiaenscausaintercesor@gmail.com
SR Espagne	Jose Antonio MARCEN et Amaya ECHANDI	jamarcentz@gmail.com amaya.echandi@gmail.com
SR Etats-Unis	Paul et Monique HARRIS	paulnmonique@comcast.net
SR France - Luxembourg-Suisse	Antoine et Camille RENAUD	antrenaud2@gmail.com
SR Hispano - Amérique Sud	Agustín FRAGUEIRO et María FERRER	caffarel@enshispanoamericasur.org
SR Hispano - Amérique Nord	Ignacio et Eugenia CASTILLO	ignacio.castillo@microsip.net eugenia.tirado@microsip.net
Région Inde	Boban et Mary THENGUMMOOTIL	boban-thengummoottil@yahoo.in
SR Italie	Francesco et Irene GALBIATI	amicipadrecaffarel@equip-es-notre-dame.it
Région Liban	Elie et Elissar BADER	eliebader@hotmail.com elsyoukawem@yahoo.com
Région Maurice	André et Suzye Ah KOON	suz.yahkoon@hotmail.com
SR Océanie	René et Vee POLS	rv@pols.id.au
SR Pologne	Helena et Pawel KUKOLOWICZ	oredownicy@end.org.pl
SR Portugal	António et Fernanda FELGUEIRAS	felgueiras.antonio@gmail.com
Région Syrie		
SR Transatlantique	Tom and Maureen HOBAN	tomhoban67@gmail.com



ARCHIVES DU PÈRE CAFFAREL

**En route vers le
rassemblement
international de
Turin, avec le père
Henri Caffarel.**

Nous vous proposons quelques textes du père Caffarel, qui rejoignent les thèmes du rassemblement international de Turin.

EN CHEMIN AVEC LES PÈLERINS D'EMMAÛS

Livret du Pèlerinage des Équipes Notre-Dame à Rome en 1970

LIMINAIRE

« Pour que je sois réconcilié avec l'idée de pèlerinage, avec le mot pèlerin, il suffit que je pense à ces deux garçons sympathiques qu'on nomme les pèlerins d'Emmaüs. » Cette phrase, je l'ai cueillie dans l'une de vos lettres.

A vrai dire, la définition du pèlerin telle que je la trouve dans mon dictionnaire : « Celui qui se rend vers un lieu saint », semble ne pas s'appliquer aux deux disciples. Mais pourquoi ne pas retourner la perspective et définir un pèlerin à partir de cet exemple. Essayons.

Pèlerins : des marcheurs plus ou moins las, le corps las, l'âme lasse, la foi lasse, peut-être. « Il a été condamné à mort... » - La « mort de Dieu », c'est très actuel !

Le Christ aime ces marcheurs car leur tristesse est encore une foi et un amour qui s'ignorent. Il ne laisse pas si facilement échapper ses amis ! Il les rejoint, incognito. Leur cœur qui doute n'est plus apte à le reconnaître.

Du moins est-il encore ce « cœur qui écoute » dont parle la Bible. C'est là, évidemment, l'attitude essentielle.

Et voilà que, soudain, leur cœur au ralenti retrouve son rythme, la joie de vivre. Mais le Christ n'a pas l'habitude de s'imposer. « Il fait semblant » de continuer son chemin. L'invitation surgit incontinent : « Reste avec nous, car il se fait tard. »

Jésus ne se fait pas prier davantage. Et leurs yeux s'ouvrent : « C'est lui ! »

Plus de lassitude ! Ils reprennent le bâton de voyageur, se hâtent dans la nuit tombée, impatients d'annoncer à leurs amis la grande nouvelle : « Il est vivant ! »



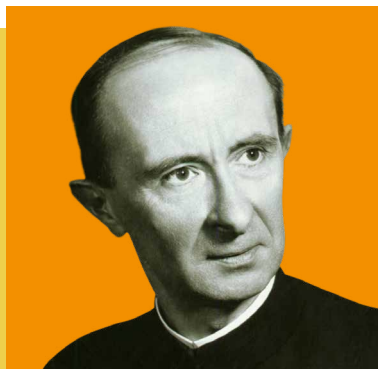
De deux pèlerins, la rencontre de Jésus a fait deux apôtres.

Ce n'est pas une petite affaire qu'au retour de Rome, plusieurs milliers d'époux-pèlerins (qu'ils s'y soient rendus physiquement ou spirituellement) annoncent, avec une conviction renouvelée, à leurs frères chrétiens en crise, à notre monde angoissé, dans l'avalanche des nouvelles quotidiennes, la seule nouvelle qui importe vraiment : « Il est vivant. Dieu n'est pas mort ; il est le Dieu Vivant. »

Henri Caffarel

« Je voudrais vous avoir communiqué ma conviction qu'un foyer de chercheurs de Dieu est dans notre monde qui ne croit plus en Dieu, qui ne croit plus en l'amour, une théophanie, une manifestation de Dieu, comme le fut pour Moïse, ce buisson du désert qui flambait et ne se consumait pas. »

- Henri Caffarel



ARCHIVES DU PÈRE CAFFAREL

Le foyer vit de l'Eucharistie.

L'ANNEAU D'OR, NUMÉRO SPÉCIAL 117-118 - MAI - AOÛT 1964

« Le Mariage, route vers Dieu » p. 242-265

MARIAGE ET EUCHARISTIE (extrait)

Si le Christ rend son sacrifice présent sur l'autel, c'est bien pour que vous l'offriez et vous y associiez, c'est bien pour que chacun de vous se livre à sa vertu sanctificatrice et pour que, ensemble, vous lui permettiez de faire votre union plus étroite et plus spirituellement vivante. Mais s'en tenir à ce point où nous sommes parvenus serait méconnaître l'effet ultime de l'eucharistie. En définitive, si le sacrifice du Christ est rendu présent sur l'autel, c'est pour qu'il devienne présent et vivant en vous. Ce que vous célébrez à l'église, il s'agit de le vivre dans votre existence quotidienne.

L'acte par lequel le Christ s'est offert une fois pour toutes au Calvaire exprimait son état d'âme profond, l'essence de sa vie intérieure, son don au Père, joyeux et permanent, toujours actuel. Si le Christ renouvelle cet acte à la messe, s'il vous convoque pour y participer, c'est parce qu'il veut que son sacrifice pénètre jusque dans les profondeurs charnelles et spirituelles de votre foyer, afin de créer en vous aussi un état d'âme permanent d'offrande au Père. Disons mieux : c'est afin que vous lui permettiez de revivre en votre foyer son sacrifice. Ainsi, vous le voyez, le sacrifice du Christ ne doit pas vous rester extérieur mais vous devenir intérieur ; l'offrande que vous en faites ne doit pas être un acte transitoire mais une disposition habituelle, une vie.

J'ai désigné plus haut ce sacrifice du terme de Mystère pascal, pour bien mettre en valeur son double visage de mort et de résurrection. C'est donc toute votre vie de foyer qui doit être marquée au signe de la mort et de la résurrection du Christ, qui doit être « pascal ». Pour mettre de l'ordre dans les idées, considérons cette vie pascal du foyer aux deux plans : intérieur et extérieur. Et parlons successivement de ce que j'appellerai « une mystique pascal » et « un style de vie pascal ».

UNE MYSTIQUE PASCALE

Le foyer nourri de l'eucharistie est aussi éloigné de l'euphorie que du drame, de l'hédonisme que du puritanisme. Il ne ressemble guère à ce type de foyer heureux de vivre qui, au nom d'un prétendu optimisme, ne croit pas au mal et s'imagine être déjà sauvé, qui, ne soupçonnant pas sa misère profonde et sa vulnérabilité, rejette toute idée d'ascèse, de lutte contre le mal. Il ne ressemble pas davantage à ces familles moroses dont la religion se réduit à une morale du Devoir, austère, chagrine, qui voient le mal partout dans le monde et s'isolent des autres pour sauvegarder et cultiver une pureté de vie illusoire. L'authentique foyer chrétien qui se nourrit de l'eucharistie a une mentalité de sauvé. — Ce n'est pas lui qui mériterait l'apostrophe de Nietzsche : « Il faudrait qu'ils me chantent de meilleurs chants pour que j'apprenne à croire à leur Sauveur. Il faudrait que ses disciples aient un air plus sauvé. » — Il sait à la fois que le salut lui est acquis, — le Christ ayant définitivement triomphé du mal — et que cependant il lui faut le conquérir.

Par l'eucharistie il s'ouvre au mystère de mort et de résurrection du Christ, par ses efforts il s'exerce à mourir et à ressusciter, à faire mourir le vieil homme, la vieille création, comme dit saint Paul, pour que surgisse « l'homme nouveau », « la nouvelle création ». Il ne néglige ni l'ascèse ni le combat spirituel, car il se sait menacé par le mal. Ce mal, certes, ne tient pas les leviers de commande au foyer qui vit de la grâce du Christ, mais il est embusqué dans tous les coins d'ombre, et ce n'est pas si facile d'exterminer les nids de résistance où il se retranche.

La mort, la mort au péché, qui introduit à « la vie nouvelle », ne sera pas le seul fait de l'initiative des époux. Ils connaîtront des épreuves, plus ou moins douloureuses ; ils en ressentiront en leur cœur et en leur chair la morsure plus ou moins cruelle ; mais ils n'en seront pas surpris, elles ne les prendront pas au dépourvu : non seulement ils savent que « le disciple n'est pas au-dessus du maître » mais ils entendent bien coopérer pour leur part à l'œuvre rédemptrice.

Ils aimeront se rappeler la parole de saint Paul aux Colossiens : « En ce moment je trouve ma joie dans les souffrances que j'endure pour vous, et je complète en ma chair ce qui manque aux épreuves du Christ pour son Corps, qui est l'Église. » (Col 1, 24) Ils savent se réjouir de compléter par leurs souffrances en leur âme et en leur corps ce qui manque aux épreuves du Christ pour eux-mêmes et pour ces enfants à qui ils ont donné la vie et à qui ils souhaitent obtenir la grâce, toujours plus abondante. Ils ne se contentent pas de vivre de cette mystique pascale : par l'éducation ils s'efforcent de la transmettre à leurs enfants, de les y initier.

Mais sans doute le plus haut moment de cette vie pascale est-il l'heure où les membres du foyer se retrouvent pour la prière familiale. Dans la famille antique, en Grèce ou à Rome, le culte était essentiellement domestique. Chaque demeure avait son autel sur lequel libations et sacrifices étaient offerts, où le feu ne devait jamais s'éteindre : c'eût été comme la mort du

dieu au foyer. On ne quittait pas la maison, on n'y entraît pas sans saluer l'autel. Encore que le culte domestique au foyer chrétien n'y soit ni moins assidu ni moins fervent, il n'est pas clos sur lui-même. Ce culte, dont la prière en commun est le temps fort, a une source et un pôle : l'eucharistie. Il la prolonge et il la prépare. Il tire d'elle toute sa grandeur et toute son efficacité et en même temps il dispose les membres du foyer à y participer à nouveau. À vrai dire, ce sont toutes les activités, c'est toute la vie du foyer qui doit devenir toujours plus parfaitement action de grâces, culte à Dieu. « Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu » (I Co 10, 31).

Il n'est pas à craindre qu'en ces foyers règne la tristesse. Ils surabondent de joie, même dans leurs tribulations. Non pas d'une joie banale mais de cette joie du Christ, qu'il a promise à ceux qui s'aimeront entre eux comme lui-même nous aime. « Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite » (Jn 15).

UN STYLE DE VIE PASCAL

La vie intérieure façonne la vie extérieure, l'âme transparait sur le visage : la mystique pascalle se traduit au foyer en un style de vie pascal.

Les relations entre les personnes ne peuvent pas ne pas refléter la mystique pascalle vivante au cœur de chacune. La messe est à la fois le modèle et la source d'un amour nouveau. On y apprend comment aimer à l'exemple du Christ : « Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » (Jn 15, 12-13). Et on y puise, par la communion, cet amour dont les hommes sont radicalement incapables par eux-mêmes. C'est lui, cet amour puisé à même le sacrifice du Christ, qui à la fois introduit la mort et opère la résurrection au foyer. Incompatible avec l'égoïsme, il lui livre un combat inexpiable, mais c'est afin que triomphe, en tout, la victoire du Christ sur la mort.

C'est aussi dans la façon dont le foyer accueille les événements, heureux et douloureux, que se traduit sa mystique pascalle. Il est une manière chrétienne de vivre la joie, comme il est une manière chrétienne de réagir à l'épreuve. — Je pense à ce couple ayant tout perdu en Afrique et arrivant en France avec ses nombreux enfants, sans savoir s'il trouverait gîte et travail ; ceux qui, ignorant ce qu'il en était, l'ont vu au débarquer, croyaient, devant sa sérénité, à une famille heureuse qui venait en vacances.

Cette mystique se manifeste dans le travail, les loisirs, aux repas, en un mot dans toute la vie quotidienne et les comportements de chacun. Le cadre de vie lui-même en est marqué. Impossible, pour les foyers qui fréquentent l'eucharistie, d'accepter ce style de vie plus ou moins païen qui règne même en bien des familles soi-disant chrétiennes : luxe, gaspillage, confort, sensualité... Chez eux sont à l'honneur la simplicité, l'austérité, la frugalité, la pauvreté évangélique.

L'hospitalité y est estimée et pratiquée et ceux qui en sont les bénéficiaires ne peuvent pas ne pas pressentir quelque chose du mystère eucharistique : il y a en un tel foyer comme une « présence réelle » mystérieuse et enveloppante. Et cette présence réelle, comme l'hostie à travers le tabernacle, rayonne sa vertu sur tous ceux qui vivent dans l'entourage du foyer.

« Au cœur du foyer, « cellule d'Église », l'hôte rencontre le Christ, et c'est la raison pour laquelle l'exercice de l'hospitalité est un véritable apostolat, on peut même dire qu'il est l'apostolat spécifique du foyer chrétien. »

- Henri Caffarel

Je voudrais aussi évoquer un autre signe caractéristique de ces foyers où se vit le mystère de la Pâque du Christ. Ils se refusent à être « installés ». Selon la formule de saint Paul ils sont, sur terre, « étrangers et voyageurs ». Comment pourrait-il en être autrement ? Vous savez bien que les Hébreux devaient manger l'agneau pascal, sandales aux pieds, ceinture autour des reins, bâton à la main, voyageurs prenant des forces avant de s'engager sur la longue route d'Égypte en Terre promise. Ainsi en est-il pour ceux qui mangent la Pâque du Seigneur : ils ne boude pas la terre, loin de là, mais ils sont en marche vers une patrie meilleure. Et plus ils se nourrissent de l'eucharistie, plus grandit en eux la nostalgie de cette autre patrie.

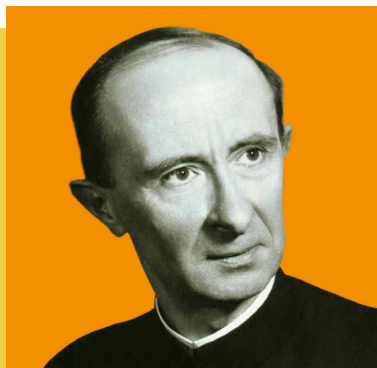
« Vous serez mon peuple, je serai votre Dieu », disait Yahvé aux Hébreux. Aux époux chrétiens, le Christ mort et ressuscité dit de même. Mais, pour eux comme pour les Hébreux en marche dans le désert, ce « Dieu avec eux » est un Dieu qui se fait leur guide et sans cesse les entraîne en avant. Encore leur faut-il le suivre.

Ma conclusion sera brève, une phrase : Le mariage c'est l'admirable invention du Christ pour que l'eucharistie soit vécue à deux.

Henri Caffarel

« Non seulement la Vierge enseignera aux époux à vivre ce mystère du OUI, d'un OUI toujours plus plénier, mais elle leur révélera d'abord que nul ne peut dire OUI, vraiment, à un autre s'il n'a pas d'abord dit OUI à Dieu. »

- Henri Caffarel



ARCHIVES DU PÈRE CAFFAREL

Qu'est-ce que la messe ?

CONFÉRENCE DU PÈRE HENRI CAFFAREL

Texte sans doute postérieur à la réforme liturgique

L'oraison, c'est le prolongement de la Messe, c'est aussi la préparation à la Messe : on se dispose à cette grande et privilégiée rencontre avec le Christ qu'est la Messe.

Représentez-vous une image : par exemple, une veillée pascale dans une grande église. Pour ma part, je me représente un petit village africain, les femmes avec leur enfant dans le dos... pendant un kilomètre, ces hommes et ces femmes ont chanté et dansé. Quant à la cérémonie, ce n'est qu'allégresse et enthousiasme extrêmes. Qui sont tous ces gens qui sont rassemblés dans une ambiance de grande fête joyeuse ? Ce sont des hommes pécheurs, mais qui au baptême sont devenus des hommes tout puissants grâce à Jésus-Christ qui a donné sa vie pour eux. Voilà pourquoi ils sont joyeux ! Que viennent-ils faire ? Essentiellement chanter les louanges de Dieu, la gloire de Dieu, ils sont émerveillés par son excellence, par sa beauté, par ses perfections. Alors, ils éprouvent le besoin d'exprimer leur admiration intérieure par leurs chants de louange, parce que Dieu a créé le monde et que, ce faisant, il a manifesté sa largesse et son amour.

Une autre raison pour laquelle ils se rassemblent, c'est parce que Dieu leur a donné son Fils unique pour les sauver quand ils s'étaient laissés aller au péché. Mais, ils ne sont pas là seuls : ils savent que, invisiblement, le Christ ressuscité est au milieu d'eux, qu'il les reçoit avec joie, parce que justement ils viennent se joindre à lui, le grand chantre de la gloire de Dieu, pour s'associer à cette louange du Père. Le Christ a une prodigieuse admiration envers son Père, il est tout bondissant d'action de grâce envers son Père. C'est pourquoi il est heureux d'accueillir tous ses frères.

QUE VONT-ILS FAIRE PENDANT TOUTE CETTE FÊTE ?

D'abord, pour stimuler leur motif de louange, ils liront la parole de Dieu : elle évoquera tel ou tel aspect de la grandeur, de la majesté de Dieu.

Le Credo : c'est une hymne à la louange de Dieu, c'est le résumé de tout ce qu'on sait de Dieu et qui nous émerveille. C'est l'abrégé de toutes les grandeurs et de tous les bienfaits de Dieu.

Ensuite, on apporte en procession les pauvres choses de la terre : du pain et du vin. Pour que ce soit plus expressif, il faudrait que chacun apporte quelque chose (dans la primitive église, tout était distribué aux pauvres). Mais c'est chacun qui participe à cette offrande à Dieu ; enfin on débouche dans la grande prière eucharistique, action de grâce, louange.

Tout à coup, le prêtre vous réveille : « Le Seigneur soit avec vous ! » « Élevons notre cœur, le plus profond de nous-mêmes, le plus intime ». « Nous le tournons vers le Seigneur ». Et maintenant, « rendons grâce au Seigneur notre Dieu ». « Cela est juste et bon ».

Préface : ce chant est un pendant du Credo ; il fait allusion à la grandeur de Dieu, aux dons de Dieu, à toutes ses œuvres. À ce moment, laisser les paroles du prêtre retentir en soi au lieu de s'activer avec des carnets de chants ! On évoque toutes les créatures du Ciel, on se sent très pauvres pour louer dignement notre Dieu, on rejoint toutes les créatures du Ciel, avec les saints et les anges ; nous nous unissons à leur hymne d'allégresse. C'est une liturgie de fête, c'est pour cela qu'on est rassemblés. À ce moment-là, c'est le triple saint, celui qu'Isaïe entendait chanter par les anges ; c'est la fête du Ciel, c'est l'acclamation du Ciel. Il y a communication entre le ciel et la terre. On entre dans le monde de Dieu. (cf. le jour des Rameaux, quand Jésus-Christ entra à Jérusalem).

Mais on ne peut pas se contenter de paroles pour honorer Dieu. Alors, il faut invoquer devant Dieu la seule vraie louange qui a pu lui plaire sur terre, le jour où Jésus-Christ s'est offert à son Père. Alors, on va commémorer cet événement formidable : le jour où Jésus-Christ était avec ses douze apôtres dans le Cénacle, il a fait à l'avance l'offrande de son corps et de son sang.

Mais vous direz : « Ce n'est plus une fête, c'est douloureux ». Mais c'est que l'on ne comprend rien à la Croix ! La Croix n'est pas un événement douloureux, c'est le moment du plus grand amour, c'est le moment de la victoire de l'amour, c'est le moment où le Christ a donné le plus parfaitement, au plus profond de lui-même, c'est le paroxysme de la joie parce que c'est l'apothéose de l'amour ! (même si au niveau de son corps, c'était la Croix). La Croix nous dit la victoire de l'amour, elle n'est pas la louange de la souffrance !

Après avoir loué le Père, il faut lui redire que son Fils lui a offert sa vie. C'est pourquoi, après la préface, on introduit non plus des paroles de louange, mais le grand acte de louange, cette offrande que Jésus-Christ a faite de sa vie au Père. Mais ce n'est pas seulement une commémoration ! À la messe, non seulement on commémore mais on l'actualise. On demande au Christ de transformer le pain et le vin en corps et sang. C'est l'actualisation des paroles du Christ.

Jésus-Christ nous prend avec lui dans cet acte qu'il a vécu autrefois. On est tellement joyeux que tout à coup on interrompt cette grande prière pour dire : « Il est grand le mystère de la foi. Nous proclamons ta mort... » On ferme la parenthèse et on continue cette grande prière d'offrande au Père.

Mais si, pour louer le Père, nous accompagnons nos chants de louange de cette offrande de son Fils, encore faut-il que nous nous offrions ! Si j'offre au Père le corps et le sang de son Fils, encore faut-il que nous nous offrions ! Si j'offre au Père le corps et le sang de son Fils et que moi, je vis replié dans mon égoïsme, je me moque de Dieu. Offrir à quelqu'un un cadeau, c'est lui exprimer son amour. J'offre le pain et le vin avec le prêtre, mais je m'offre moi-même. C'est la doxologie : « Par lui, avec lui et en lui... » Mais ce n'est pas tout : nous avons offert au Père l'offrande la plus merveilleuse. À son tour, Il nous offre son pain et son vin pour qu'on les ait en nous : « Ce que j'ai de plus cher, je vous le donne, c'est mon Fils. » Là, il devrait y avoir une très grande action de grâce communautaire et non pas un repli sur soi-même égoïste.

Il est possible que vous veniez à l'esprit une question. « N'est-ce pas une présentation tendancieuse ? N'est-ce pas seulement le rassemblement de bons amis qui mettent en commun toutes leurs préoccupations ? La grande signification de la Messe est la LOUANGE DE DIEU uniquement.

Depuis qu'il y a des hommes sur terre, ces hommes ont ébauché cette grande réalité : le sacrifice de la Messe, parce que tous ces hommes plus ou moins explicitement ont l'intuition de la grandeur de Dieu (sentiment impressionnant chez les primitifs). Quoi faire pour se protéger de ce Dieu très juste ou pour essayer d'obtenir quelque parcelle de sa puissance pour notre entreprise ? Ils ont cherché et ont tous compris qu'il ne suffisait pas de paroles même en commun et ils ont inventé le sacrifice.



LE SACRIFICE

Très varié dans la Bible (Abel offrait les premières gerbes de sa moisson, Melchisédek offrait du pain et du vin). Essayons de voir à travers ces sacrifices ce qui constitue l'essence du sacrifice. Quand le fiancé, le jour des fiançailles, offre à sa fiancée une bague, ça a une valeur symbolique : un cœur qui se donne à elle. C'est ainsi qu'il faut comprendre le sacrifice : il faut qu'il y ait une offrande intérieure. Je présente à Dieu une offrande extérieure qui traduit mon offrande intérieure pour honorer Dieu, dans l'espoir d'entrer en rapport avec Dieu et en communication avec lui. Quelquefois, chez les juifs, intervenait un autre élément (agneau immolé). Quelquefois un intermédiaire prêtre désigné par Dieu.

Regardons le sacrifice de la Croix : offrande intérieure, le Fils de Dieu, pour louer son Père, s'offre lui-même. Offrande extérieure, visible : corps immolé qui traduit l'offrande intérieure. Grand bondissement d'action de grâce du fils. Le Christ était un fils d'homme ayant assumé un corps de péché ; sa mort lui permet de déboucher dans la gloire de Dieu. Son humanité est toute saisie par la gloire de Dieu. Ce moment appelle la résurrection, elle est éblouissante !

Malheureusement, beaucoup de chrétiens ont du sacrifice une très médiocre idée : privation. Ce n'est pas exaltant du tout ! C'est la joie d'un cœur qui se donne et qui exprime son don, c'est l'invention la plus formidable des hommes, le geste par lequel ils reconnaissent que Dieu est grand et ainsi qu'ils s'ouvrent à Lui. Jésus-Christ sur la Croix s'est offert pour glorifier son Père, pour nous. L'eau et le sang ont jailli de son cœur transpercé : c'est le symbole de cette source de vie qu'il est sur la croix. La terre entière va être submergée par le torrent de sa croix et de la vie.

Les protestants sont d'accord avec nous jusque-là. Ils admettent la communion. Mais non seulement le Christ a offert sa vie pour nous, il l'a offerte en notre nom. Sur la croix, il a fait ce que faisait le prêtre dans le temple de Jérusalem : il transmettait l'offrande à Dieu au nom de chacun de ses membres. C'est une perspective somptueuse. Il dit à l'humanité : « Comprends que mon Père m'a donné à toi, et si le Père m'a donné à toi, tu me possèdes, je suis ton bien, je suis ton enfant, c'est de toi que je suis issu ». « Ce que je te demande, c'est de m'offrir avec le sentiment que je t'appartiens et que tu offres vraiment au Père le sacrifice le plus invraisemblable qui soit, ce que jamais aucun peuple n'avait fait. » L'humanité n'est pas écrasée par le pardon de Dieu : le Christ m'offre cette formidable occasion de me réhabiliter. Je possède la vie de Dieu.

Mais chacun de nous, peut-on dire que nous offrons le Christ à Dieu ? Il s'offre au nom de chacun de nous. Sur la croix, Il a offert son sacrifice en mon nom.

ET LA LIBERTÉ DE L'HOMME ?

Pour toute l'humanité, d'accord, car il y avait Marie au pied de la croix, mais en mon nom ? Le Christ nous a engagés par anticipation. La messe, c'est le moment où nous ratifions. En présentant le pain et le vin consacrés, on ratifie ce que Jésus-Christ a dit à son Père sur la croix. Quelle exigence de nous offrir ! Sinon, notre attitude est scandaleuse : celle du fiancé qui offre une bague et qui garde son cœur ! « Je ne veux pas de vos oblations ». Un sacrifice est une offrande intérieure, il faut jouer le jeu.

Si nous entrons dans ce jeu, c'est formidable. Je peux faire à Dieu le cadeau le plus formidable qui soit ! SON FILS. C'est ce que les protestants ne comprennent pas. Ils n'ont pas le sentiment d'offrir un sacrifice.

À la fin, la grande prière eucharistique : « Par lui... » : par ton Fils Jésus-Christ, comme intermédiaire, avec lui, nous sommes unis à lui, nous l'accompagnons. « En lui », comme autant de grains de blé pour faire une galette.

Henri Caffarel

« L'oraison est une orientation profonde de l'âme, un échange au-delà des mots qui, sans négliger la parole, est fait de bien autre chose, une attention, une présence à Dieu de tout l'être, du corps et de l'âme, de toutes les facultés en éveil. »

- Henri Caffarel

ASSOCIATION DES AMIS DU PÈRE CAFFAREL

MEMBRES D'HONNEUR

Jean et Annick ALLEMAND, anciens permanents, biographe du père Caffarel †

Louis † et Marie d'AMONVILLE, ancien couple responsable des Équipes Notre Dame, successeurs du père Caffarel

Igar † et Cidinha FEHR, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Mgr François FLEISCHMANN, conseiller ecclésiastique de l'Association des Amis du Père Caffarel †

Alvaro et Mercedes GOMEZ-FERRER, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Pierre † et Marie-Claire HARMEL, équipiers, ancien ministre belge

Cardinal Jean-Marie LUSTIGER, archevêque émérite de Paris †

Odile MACCHI, responsable générale de la « Fraternité Notre-Dame de la Résurrection »

Marie-Claire MOISSENET, présidente d'honneur du Mouvement « Espérance et Vie »

Pedro et Nancy MONCAU, fondateurs des E.N.D. au Brésil †

Olivier et Aude de la MOTTE, responsables des « Intercesseurs »

Mgr Éric de MOULINS-BEAUFORT, archevêque de Reims

José et Maria Berta MOURA SOARES, anciens responsables de l'E.R.I.¹ †

Le prieur de NOTRE-DAME de CANA (Troussures)

Père Bernard OLIVIER, o.p., ancien conseiller spirituel de l'E.R.I.¹ †

René RÉMOND, de l'Académie française †

Gérard et Marie-Christine de ROBERTY, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Michèle TAUPIN, présidente du Mouvement « Espérance et Vie »

Mgr Guy THOMAZEAU, archevêque émérite de Montpellier

Cardinal André VINGT-TROIS, archevêque émérite de Paris

Carlo † et Maria-Carla VOLPINI, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Danielle WAGUET, collaboratrice et exécutrice testamentaire du père Caffarel

¹ E.R.I. : Équipe Responsable Internationale des Équipes Notre-Dame

AVEZ-VOUS PENSÉ À RENOUVELER VOTRE ADHÉSION À L'ASSOCIATION DES AMIS DU PÈRE CAFFAREL ?

Tous pays : adhésion et règlement possibles par Paypal,
sur le site des Amis du Père Caffarel : www.henri-caffarel.org

BULLETIN D'ADHÉSION À RENVOYER

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Pays :

Téléphone :

Courriel :@.....

Activité professionnelle - religieuse :

- Je renouvelle mon adhésion (nous renouvelons) à l'Association « Les Amis du Père Caffarel » pour l'année 2024,
- Et je règle (nous réglons) la cotisation annuelle :
 1. Membre adhérent : **10 €**
 2. Couple adhérent : **15 €**
 3. Membre bienfaiteur : **25 € et plus**

Signature :

Les Amis du Père Caffarel, 49 rue de la Glacière - 7ème étage, F-75013 PARIS,

Paiement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de « Les Amis du Père Caffarel » ou par virement au compte :

BNPParibas : IBAN : FR76 3000 4002950001011047193

BIC-SWIFT : BNPAFRPPXXX

SR France-Luxembourg-Suisse :

Antoine et Camille RENAUD, antrenaud2@gmail.com

SR Afrique Francophone :

Rodrigue et Prisca BEKA NDONG, bekarodrigue@gmail.com

SR Belgique :

Jean-Louis et Priscilla SIMONIS, jeanlouissimonis4@gmail.com

Région Liban :

Elie et Elissar BADER, eliebader@hotmail.com, elsymoukawem@yahoo.com

**Association loi 1901 pour la promotion de la cause
de canonisation du Père Henri Caffarel**

49, rue de la Glacière

7^e étage

F 75013 Paris

Tél. : + 33 1 43 31 96 21

Courriel : association-amis@henri-caffarel.org

Site Internet : www.henri-caffarel.org

Postulateur de la cause à Rome :

Père Zdzislaw Kijas, o.f.m. conv

**Vice-postulateur romain de la cause de canonisation
du Père Caffarel :**

Père Paul-Dominique Marcovits, o.p.

Directeur de publication :

Edgardo Bernal Dornheim

Équipe de rédaction :

Loïc et Armelle Toussaint de Quiévre-court

PRIÈRE POUR LA CANONISATION DU SERVITEUR DE DIEU HENRI CAFFAREL

Dieu, notre Père,
Tu as mis au fond du cœur de ton serviteur, Henri Caffarel,
un élan d'amour qui l'attachait sans réserve à ton Fils
et l'inspirait pour parler de lui.

Prophète pour notre temps,
il a montré la dignité et la beauté de la vocation de chacun
selon la parole que Jésus adresse à tous : «Viens et suis-moi.»

Il a enthousiasmé les époux pour la grandeur du sacrement
de mariage
qui signifie le mystère d'unité et d'amour fécond entre le Christ
et l'Église.

Il a montré que prêtres et couples
sont appelés à vivre la vocation de l'amour.
Il a guidé les veuves : l'amour est plus fort que la mort.
Poussé par l'Esprit,
il a conduit beaucoup de croyants sur le chemin de la prière.
Saisi par un feu dévorant, il était habité par toi, Seigneur.

Dieu, notre Père,
par l'intercession de Notre-Dame,
nous te prions de hâter le jour
où l'Église proclamera la sainteté de sa vie,
pour que tous trouvent la joie de suivre ton Fils,
chacun selon sa vocation dans l'Esprit.

Dieu notre Père, nous invoquons le père Caffarel pour...

(Préciser la grâce à demander)

Prière approuvée par Monseigneur André VINGT-TROIS – Archevêque de Paris.

« Nihil obstat » : 4 janvier 2006 – « Imprimatur » : 5 janvier 2006

Dans le cas d'obtention de grâces par l'intercession du Père Caffarel,
contacter le postulateur

Association « Les Amis du Père Caffarel » - 49 rue de la Glacière – F 75013 PARIS